

À l'aide de vos notes de lecture et des notes complémentaires, répondez à aux questions. Faites des phrases complètes et utilisez toutes les lignes mises à votre disposition. Si vous citer un bref extrait, ouvrez les guillemets et précisez la source (Ex : A, EN, 1094b12)

5. Quel argument téléologique Aristote utilise-t-il, dans le chapitre premier, pour affirmer que la finalité «du politique sera le bien proprement humain» ?

*Parce qu'elle se sert des autres sciences qui tendent vers des biens secondaires
Parce qu'elle légifère sur les autres biens et qu'ainsi elle englobe le bien humain.*

6. Selon Aristote, dans l'*Éthique à Nicomaque*, les jeunes s'intéressent-ils à la politique ? Quels arguments l'auteur avancent-ils pour justifier son affirmation ?

7. Qu'est-ce que la *vertu* chez Aristote ? Expliquer cette notion en apportant un exemple.

(Voir Aristote, *Éthique à Nicomaque*, 1106 a14) _____

8. Que signifie l'affirmation selon laquelle le bonheur recherché doit se *suffire* à lui-même?

*Parce qu'il rend la vie désirable et qu'en lui-même il n'a besoin de rien d'autre.
Parce que le souverain bien ne suppose rien d'autre que lui-même. Autrement dit, qui dispose du bonheur ne cherche rien d'autre et voit sa vie entièrement comblée.*

9. Qu'est-ce qui, selon Aristote, caractérise proprement *l'être humain* que nous sommes ?

10. L'éthique est-elle toujours reliée à la sphère politique ? Comment Aristote opère-t-il la *jonction* entre ces deux domaines distincts ? Formulez deux arguments pertinents.

*Oui, parce que l'être humain est un animal politique ; il est fait pour vivre en société.
Oui, parce que la réalisation du bien individuel participe du bien commun et que la visée du bien commun suppose la réalisation du bien individuel. Ainsi, ils sont indissociables.*

Lisez l'extrait de J. CUERRIER (T2) : «Montaigne et la Renaissance», (Recueil, 8-22)

1. Montaigne reçut «une éducation inusitée». Qu'est-ce qui caractérise d'abord celle-ci ?

Le père de Montaigne a choisi pour lui un précepteur humaniste qui ne lui parlait qu'en langue latine. Ainsi élevé, le jeune Michel connaissait mieux le latin que le pèrigourdin. Un répétiteur lui fera par la suite aimer et découvrir les poètes et les écrivains latins.

2. À la fin de la trentaine, Montaigne se retire dans son château. Qu'y fait-il précisément? Qu'est-ce qui lui permet de garder un contact permanent avec les auteurs anciens?

3. Définissez vous-même la Renaissance en prenant soin de préciser ce qui la motive.

4. Que veut dire le célèbre auteur des *Essais* lorsqu'il affirme que l'être humain «est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant» ?

5. Montaigne fut-il adepte des certitudes de la raison? Présentez et expliquez sa devise.

Non, au contraire : il fit preuve de scepticisme en s'en remettant au doute. Montaigne a adopté la devise: «Que sais-je?» Sous forme de question, elle exprime que notre savoir est limité et incertain, en sorte qu'il ne faut pas prétendre connaître ce qui dépasse les bornes de l'intelligence humaine. Sa devise invite à la tolérance en matière d'opinion.

6. Selon l'humaniste Michel de Montaigne, qu'est-ce que «vivre à propos» ?

Lisez l'extrait du texte de MONTAIGNE «Sur l'éducation des enfants» (T3) : (R, 23-26).

Faites des phrases complètes et utilisez toutes les lignes mises à votre disposition. Si vous citez l'auteur, ouvrez les guillemets « » et indiquez entre parenthèses votre source.

7. Le début de cet essai (179-81) permet à Montaigne de dire ce qu'il pense de l'utilisation des citations, des extraits et des passages écrits par d'autres auteurs dans les livres. Est-ce toujours avantageux d'emprunter «un morceau» aux autres selon lui? À quelle fin utilisera-t-il parfois «les paroles des autres» ?

«Pour ma part...» _____

«Quoi qu'il en soit, veux-je dire...» _____

8. Montaigne ne donne à Madame de Foix qu'un seul conseil pour l'éducation de son fils. Lequel ? Expliquez cette formule célèbre en décrivant sa signification selon Montaigne.

Lisez l'extrait du texte de MONTAIGNE Sur l'amitié» (T3) : (R, 27-30).

9. Qui fut le grand ami de Montaigne ? Que nous apprend-il de cet ami dans son essai ?

Il s'agit d'Étienne de La Boétie...

10. La nature nous achemine vers l'association avec nos semblables. Par quel argument Montaigne justifie-t-il sa thèse selon laquelle les quatre espèces d'amitié anciennes ne sont-elles pas conformes à l'amitié véritable [au type parfait] qui l'intéresse ?

Reformulez l'argument qui, dans l'essai XVIII, débute par le marqueur : car. Expliquez en vos propres mots ce qui caractérise l'amitié véritable selon Michel de Montaigne.

11. Qu'est-ce qui, au final, justifie l'amitié exceptionnelle de Montaigne avec son ami ?

«Parce que c'était lui, parce que c'était moi» (R,30 ; M,233) : Ce qui justifie cette amitié exceptionnelle, c'est la singularité de destin. Quel autre passage exprime cette idée ?

Corrigé partiel

E4 Questions de lecture sur Hume

Lisez l'extrait de GAARDER sur Hume (T4) : «Hume – L'éthique du sentiment» (R, 31-8).

1. Pourquoi la théorie de la connaissance empiriste ne peut-elle pas garantir qu'une pierre qui tombe tombera toujours de la même façon à l'avenir ? Expliquez simplement.

2. Donnez deux exemples d'enchaînements logiques qui, s'ils ont l'air convaincant, posent un véritable problème selon l'éthique de Hume. Quel serait ce problème logique?

*L'exploitation de nouvelles plates-formes pétrolières permettrait une augmentation de dix pourcent du niveau de vie, donc **il faut** les construire.* (Gaarder, 334 ; recueil, 38)

Lisez l'extrait du texte de HUME (T5) : «Les distinctions morales et la raison» (R, 39-42).
Faites des phrases complètes et utilisez toutes les lignes mises à votre disposition.

3. Que veut dire Hume lorsqu'il affirme que la raison est «inerte» ou «inactive» en morale?

4. Si nos actions ne peuvent être dites raisonnables ou déraisonnables, comment peut-on les qualifier correctement selon l'éthique du sentiment de Hume ?

Par contre, nos actes peuvent être dits louables ou blâmables. (Hume, 53 ; recueil, 41)

Lisez l'extrait du texte de HUME (T6) : «De l'origine des vertus et vices naturels» (42-5).

5. Pour découvrir l'origine véritable de la morale, il faut revenir à la racine du problème. Or quel principe Hume y découvre-t-il ? Que produit en nous ce principe ? Expliquez.

Pour découvrir l'origine de la morale, il faut revenir à la sympathie... (Hume, 197)

Questions de lecture sur l'approche déontologique kantienne (Recueil, T8, p. 47-51)

1. Qu'est-ce qui *distingue* un impératif hypothétique d'un impératif catégorique kantien ?

L'impératif hypothétique présente une action comme moyen pour arriver à autre chose, tandis que l'impératif catégorique présente une action nécessaire pour elle-même

2. Quelle est la formule de l'*impératif catégorique* ? Citez et notez la source (FMM, p. 136)

3. Selon le rationaliste Kant, l'être humain peut-il *moralement* abréger sa vie ? Pourquoi ?

Non, l'application de l'*impératif catégorique* l'interdit. Voir l'*argumentaire* aux pp. 138-9.

4. Pourquoi, selon Kant, il ne convient pas en morale de négliger ses *dons naturels* ?

Voici un nouvel exemple de l'application de l'impératif catégorique, à la page 140.

5. *Question de synthèse*. Replacez les contributions dans leur contexte propre. Rappelez la question que posait Aristote, formulez celle qui occupait Montaigne, celle de Hume à propos des distinctions morales et celle de Kant suivant son approche déontologique.

La question d'Aristote portait sur la.... et se formulait ainsi... :
